



---

**N° 14 | 2009**

**Les multiples visages des crises Janvier 2009**

---

# **La métamorphose d'Hitler crise collective, crise personnelle**

**Paul WIENER**

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-14/1050-la-metamorphose-d-hitler-crise-collective-crise-personnelle>

**DOI :** numerev\_193

**ISSN :** 1776-274X

**Date de publication :** 07/01/2009

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : WIENER, P. (2009) La métamorphose d'Hitler crise collective, crise personnelle. *Cahiers de Psychologie Politique*, (14). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_193](https://doi.org/10.34745/numerev_193)

Adolf Hitler, personnalité narcissique, lisait et dessinait beaucoup déjà avant sa première guerre. Seul son ami d'adolescence écoutait ses monologues. Des idées, il en avait mais il n'a pas cherché à les réaliser. Sa crise existentielle de 1918 a pris la forme d'un Vécu Psychotique Initial. Il s'est alors réorganisé autour d'un délire paranoïaque passionnel pour sauver le pays. Son Œdipe pré-génital a fourni l'objet positif maternel - l'Allemagne - et l'objet négatif - le juif, le Père - Son délire antisémite s'est placé au centre de ses défenses hypochondriaques. Il a découvert la puissance de sa parole et fort de sa mission s'est imposé en prophète du renouveau allemand. Ses capacités exceptionnelles de maîtrise se sont révélées. Il a réussi à exploiter son narcissisme au service de son action objectale. Dans ce travail je cherche à préciser quelques moments de ce processus.

Adolf Hitler, a narcissistic personality, read and drew a great deal before the war. Only a friend from his adolescent years listened to his monologues. He had many ideas but he didn't seek to accomplish them at that time. The existential crisis in 1918 demonstrated itself as an Initial Psychotic Experience. His already pathological personality reorganized itself around a paranoiac delusion. A pre-genital Oedipus furnished the positive maternal object - Germany - and the negative object - the Jew, the father. The anti-semitic delirium found its place in the center of his hypochondriac defense system. He discovered the power of the word and strong in his sense of mission he established himself as the prophet of German renewal. His exceptional capacity for mastery became evident. He succeeded in exploiting his narcissism in the service of his object relationship. In the following I try to pinpoint a few instances/moments in this process.